



Référentiel PAMPA des engins de pêche ***Fishing gear reference table of the PAMPA project***

Elodie Gamp, David Roos & Dominique Pelletier

Résumé : Ce document décrit le référentiel des engins de pêche tel qu'utilisé pour le projet PAMPA, principalement pour les enquêtes sur la pêche récréative. Les différents engins et techniques y sont également décrits. Ce référentiel comprend des champs de correspondance avec celui de la FAO et du SIH. Des compléments ont été apportés au référentiel SIH pour des engins non encore répertoriés.

Abstract : This document describes the fishing gear reference table built during the PAMPA project to code fishing activities mainly for the interviews of recreational fishers. The reference table is interoperable with those from FAO and SIH.

Mots clés : référentiel, engins de pêche, techniques, format de données

Key-words : reference table, fishing gear, fishing technique, data format

Ce document doit être cité comme suit :

E. Gamp, D. Roos, D. Pelletier. 2011. Référentiel PAMPA des engins de pêche PAMPA/WP1/Meth/6. Version du 24 août 2011, revue le 12/01/21. 7 p. + DOI SEANOE.

Table des matières

1. Pourquoi un référentiel des engins de pêche ?.....	3
2. Constitution du référentiel PAMPA des engins de pêche.....	3
3. Champs du référentiel.....	3
4. Description des engins et techniques.....	4
a. Engins.....	4
b. Techniques	5
5. Bibliographie	7

1. Pourquoi un référentiel des engins de pêche ?

Le référentiel des engins de pêche permet de représenter une activité de pêche par un code unique commun à tous les sites et d'en avoir une définition précise. Le référentiel fait également le lien entre ce code PAMPA et les codes utilisés par les référentiels nationaux et internationaux (SIH et FAO).

Ces deux derniers référentiels n'ayant pas une précision suffisante au regard des besoins du projet (notamment pour la pêche récréative), des codes plus spécifiques ont été attribués pour le projet.

2. Constitution du référentiel PAMPA des engins de pêche

Le référentiel s'est inspiré de celui du SIH ainsi que des données récoltées dans les différents sites partenaires.

A partir des libellés utilisés par le SIH, le référentiel « engins » du projet PAMPA précise :

- l'engin (par ex. ligne, filet)
- la technique (palangrotte, coulée, par exemple)
- le type (avec ou sans canne pour la ligne, par exemple)

Les codes SIH et FAO ont été conservés (le SIH tendant actuellement à reprendre les codes FAO) permettant ainsi de garder un lien avec les référentiels nationaux.

Un code spécifique au projet PAMPA a été constitué (engin_cod) permettant de garder toutes les précisions citées ci-dessus. Ce code est donc utilisé pour saisir les données dans la base de données PAMPA.

3. Champs du référentiel

Cette table comporte les dix champs suivants :

Libellé	Définition	Nature	Format
ENGIN_COD	Code basé sur l'engin et la technique. Utilisé pour saisir les données dans la base de données PAMPA	Texte	3lettres engins_3lettres technique (voire 4 lettres technique si nécessaire)
ACT_PECHE	Activité de pêche associé à cet engin	Texte	EMB (embarqué) ; BORD (bord) ; CHAS (chasse) ; RAMA (ramassage) ; NA
ENGIN	Engin de pêche	Texte	fusil_harpon ; ligne ; main ; épervier ; outils ; senne ; etc...
TECHNIQUE	Technique employée avec cet engin	Texte	agachon ; coulée ; indienne ; cueillette ; trou ;

			jig ; bouchon ; lancer ; dérive ; palangre ; palangrotte ; senne ; traine ; etc...
TYPE	Type de pêche avec cet engin et cette technique	Texte	avec canne ; sans canne ; ramassage ; moulinet ; etc...
SIH_ENGIN_LIB	Libellé utilisé par le SIH	Texte	
SIH_ENGIN_LIBET	Libellé détaillé utilisé par le SIH	Texte	
SIH_ENGIN_COD	Code engin utilisé par le SIH	Entier	3 chiffres
SIH_GRENG_ID	Identifiant du groupe engin utilisé par le SIH	Entier	2 chiffres max
SIH_ENGIN_COD_FAO	Code engin FAO (SIH tend à utiliser également ce code)	Texte	3 lettres

4. Description des engins et techniques

a. Engins

Fusil/harpon/arbaleète : arbalètes mécanique et à air comprimé, ou harpon utilisé pour la pratique de la pêche (chasse) sous-marine en apnée.

Epervier : filet lancé du rivage ou d'une embarcation capturant les poissons en retombant sur l'eau puis en se refermant sur eux à l'aide d'une corde coulissante. Son utilisation n'est généralement efficace qu'en eaux peu profondes.

Senne : filet de petit maillage (de 3 à 40 mm), de longueur variable, allant de dix à plusieurs centaines de mètres. L'ensemble est monté entre deux ralingues. Celle fixée sur son bord supérieur porte les flotteurs et l'autre sur le bord inférieur est lestée. La senne est un art traînant ; elle peut être manœuvrée à partir d'un bateau (senne de bateau) ou de la plage (senne de plage). La senne de plage peut aussi être mise à l'eau d'une embarcation en partant du rivage pour y revenir après avoir encerclé un banc de poissons. La senne est ensuite tirée à la plage. Ces engins ciblent essentiellement les petits poissons pélagiques côtiers et quelques espèces de poissons démersaux spécifiques, comme les Mullidés.

Casier : piège (en forme de cage ou de panier) constitué d'une armature rigide en bois, en osier ou en acier, recouverte d'un tressage en roseau, de filet ou d'un grillage plastique ou métallique. Une entrée sur le dessus ou deux sur les côtés permettent l'entrée des proies attirées par un appât suspendu à l'intérieur.

Ligne : il existe plusieurs types de ligne : ligne à main ou ligne avec canne, avec ou sans moulinet, à un ou plusieurs hameçons. Celles-ci sont associées à différentes techniques.

Filets : il en existe plusieurs types et pratiques. Seules les techniques du trémail et du filet maillant de fond sont présentées ci-dessous.

b. Techniques

- *Pêche sous-marine*

Agachon : à l'affût, posé au fond, bien dissimulé derrière un relief, immobile, le pêcheur apnéiste attend que le poisson poussé par la curiosité, vienne vers lui à portée de tir.

Coulée : La coulée est la technique qui consiste à se laisser couler vers le fond, sans un mouvement, en direction d'un poisson pour l'approcher et le flécher.

Indienne : Cette technique consiste à nager au fond ou en surface en suivant le relief pour aller vers le poisson sans être vu et le surprendre.

Trou : C'est la technique la plus courante pour capturer des poissons de roche. Elle consiste à approcher la cavité par dessus ou par le côté, puis à inspecter les moindres recoins de celle-ci pour y chercher aussi bien des poissons, que des crustacés et des poulpes.

Cueillette : ramassage à la main en apnée.

- *Pêche à pied*

Cueillette : pêche à pied sur l'estran à la main ou avec de simples outils : râteau, grattoir, drague, etc.

- *Pêche à la ligne*

Jig : La pêche au jig (variante de la pêche à la dandine) se pratique en bateau, généralement à l'aide d'une canne munie d'un moulinet, manuel ou électrique, ou une « roue » (réa) électrique à la recherche de poissons carnassiers. Le principe est de descendre une ligne plombée au fond ou en pleine eau, équipée d'un ou plusieurs leurres artificiels ou naturels : cuillère plombée, mitraille de plumes naturelles ou artificielles, petits leurres artificiels, petits poissons ou calmar frais.... Les jigs sont destinés à créer un mouvement saccadé, vertical, entre le fond et la surface jusqu'à trouver le poisson (par opposition aux leurres de surface qui sont traînés ou maniés horizontalement).

Ligne à main : technique consistant à mettre à l'eau une ligne plombée ou non garnie d'un ou plusieurs hameçons appâtés au naturel. La mise à l'eau peut se faire à partir d'un bateau ancré ou dérivant, aussi bien qu'à partir du rivage, d'une jetée, d'un môle ou d'un enrochement surplombant l'eau. Comme son nom l'indique, la pêche à la ligne à main revient simplement à tenir une ligne à la main tout en attendant, soit activement soit passivement, qu'un poisson vienne mordre à l'appât.

Palangrotte : c'est une ligne de nylon plombée en bas de ligne et surmontée d'un ou plusieurs hameçons. Elle est principalement utilisée verticalement, non maniée, pour pêcher les poissons de fond. Elle se pratique à la main ou avec une canne, du bord ou embarquée, ancré ou en dérive, en laissant coulée la ligne jusqu'au fond, puis attendre une touche avant de ferrer et remonter la ligne.

Palangre : Une palangre comprend une ligne principale sur laquelle sont attachés de place en place des bas de ligne ou avançons garnis d'hameçons appâtés. Cet engin de pêche peut donc être assimilé à une succession de lignes disposées à intervalles réguliers et mouillées pour quelques heures. Suivant les espèces recherchées, la palangre peut être calée à différentes profondeurs : palangre de fond ou à proximité du fond (démersale), en pleine eau (pélagique) ou mixte. Sa longueur totale peut varier de quelques dizaines de mètres à plusieurs kilomètres, et le nombre d'hameçons peut atteindre plusieurs milliers.

Dérive : Cette technique consiste à pêcher généralement au large, en pleine eau, à bord d'une embarcation se laissant dériver au gré du courant. Des lignes non plombées, montées sur canne ou tenues à la main sont généralement équipées d'un hameçon appâté avec un vif (poisson vivant) ou d'un appât naturel (morceau de poisson, coquillage, céphalopode...). La dérive calée est une variante consistant à ralentir la dérive du bateau à l'aide de rames ou du moteur.

Bouchon : Généralement constituée d'une canne (gaule simple ou équipée d'un moulinet) d'une ligne et d'un hameçon, surmontée d'un bouchon équilibré par un ou plusieurs petits plombs. Cette technique utilise un bouchon (ou flotteur) pour présenter un appât à la hauteur souhaitée, en fonction des espèces recherchées (carnassiers, herbivores du fond ou de pleine eau) et de la configuration du fond. Le bouchon sert également de détecteur de « touche ».

Lancer : La pêche au lancer désigne toutes les pêches itinérantes du bord ou en bateau consistant à lancer avec une canne, une ligne équipée de leurre à manier ou d'appât naturel manié à proximité du fond ou en pleine eau. Les poissons ciblés sont principalement les carnassiers.

Traîne : Cette pêche est pratiquée à partir d'une embarcation à faible vitesse, les lignes montées généralement de leurres sont tendues à l'arrière du bateau. Elle peut se faire à l'aide d'une canne ou sans canne.

- Pêche au filet

Le trémail (pêche professionnelle) : C'est un filet calé sur le fond. Il est composé de trois nappes de filet aux mailles inégales (deux nappes dites externes ou « aumées » à grandes mailles, et une nappe dite interne ou « flue », lâche à petites mailles dans lesquelles les poissons s'emmêlent après avoir passé le filet externe à plus grosses mailles. Ces filets sont réglementés. En France pour avoir le droit de poser un filet trémail (maxi 50 m), il faut être titulaire d'un permis bateau.

Le filet maillant de fond (pêche professionnelle) : Il est conçu pour piéger le poisson par la tête en le retenant prisonnier par les ouïes (s'il a une taille correspondant à la taille de la maille), par opposition aux filets dits « emmêlants » (ou « lâches ») qui accrochent leurs prises par n'importe quelle aspérité (nageoires, épines, pinces, etc.). Le filet maillant de fond est posé sur le fond grâce à son

lestage. Il est mis à l'eau depuis le navire en plusieurs sections de quelques kilomètres, jusqu'à une cinquantaine de kilomètres. Selon la profondeur de la mer à l'endroit où il est posé et selon la taille des mailles du filet, diverses espèces de poissons sont ciblées.

5. Bibliographie

- Référentiel des engins de pêche du Système d'Information Halieutique.
- Sacchi, J. (2008) Impact des techniques de pêche sur l'environnement en Méditerranée. *Etudes et revues. Commission générale des pêches pour la Méditerranée*. No.84. Rome, FAO. 62p.
- Bjarnason, B.A. (2002) Pêche à la ligne à main et pêche des calmars à la turlutte. Collection FAO : Formation, No.23. Rome, FAO. 62p.
- George, J.P. La pêche à la palangre. Collection FAO : Formation, No.22. Rome, FAO. 81p.
- Dictionnaire et encyclopédie de la chasse sous-marine : www.wikicsm.com
- Roos, D., E. Tessier, P. Berthier and L. Berthier (2000). "Les métiers de la pêche à La Réunion : description et évolution des techniques de pêche sur les DCP. In : Le Gall J.Y., Cayré P., Taquet M. (éds), pêche thonière et dispositifs de concentration de poissons, Caraïbe-Martinique." 333-345.
- Roos, D., E. Tessier and D. Guyomard (1998). "Evolution de l'activité halieutique à La Réunion de 1990-1996." Rapport Scientifique et Technique Ifremer, DRV/RH/RST/98-14: 67.
- Roos, D., O. Roux and F. Conand (2007). "Notes on the biology of the Bigeye scad , *Selar crumenophthalmus* (*Carangidae*) around Reunion Island, Southwest Indian Ocean." Scientia Marina **71**(1): 137-144.
- Roos, D., G. Bertrand, P. Chabanet, M. Taquet, E. Tessier and J. L. Guebourg (2002). "La pêche sous-marine à La Réunion." The Journal of Nature **14**(1): 65-70.
- Roos, D. and M. Taquet (2001). "Suivi de la pêcherie de capucins nains à La Réunion. Analyse des données de la campagne 2001." Rapport de convention n° 01/234/SPNAD/AL: 23.
- Roos, D., E. Tessier and M. Taquet (2001). "Prospection des ressources côtières démersales profondes autour de La Réunion." Rapport de convention Ifremer/CRPMEM n°99: 26.